Hélène Nault
1997/01/01

Comment intégrer l'enseignement de la langue dans nos cours de littérature?

Hélène Nault détient une formation universitaire en sociologie, en langues et en lettres françaises. Depuis 14 ans, elle enseigne le français au collège de l'Outaouais. Elle a également été conseillère — support et encadrement — pour les programmes de bureautique et de comptabilité, et conseillère pédagogique à l'éducation des adultes.Dans le présent article, elle nous explique de quelle façon elle intègre l'enseignement de notions linguistiques dans ses cours de littérature.

Face à tous les bouleversements soulevés par la réforme collégiale, j'aimerais partager avec vous une expérience d'enseignement qui me semble positive. Il va sans dire que, dans les cours de littérature, il est nécessaire de donner à nos élèves un bon bagage culturel, mais comment y arriver sans négliger la grammaire, la ponctuation et la syntaxe ? PAR LE JEU. Le jeu se révèle l'outil par excellence pour un professeur qui désire stimuler ses élèves. Mais pouvons-nous oser jouer dans des cours de littérature ? POURQUOI PAS ? Si vous croyez à la thérapie par le rire, vous êtes la personne avec qui je désire partager cette expérience. Ce jeu consiste à créer des équipes qui se mesureront dans

une atmosphère de saine compétition où l’équipe gagnante se verra attribuer une récompense.

- L’étape préliminaire consiste, au début de la session, à donner une dictée qui permettra de déceler immédiatement le niveau de difficulté de chacun puis à demander aux élèves de rédiger, sur un sujet libre, un texte d’environ 200 – 250 mots. À l’aide de ces deux tests, la dictée et le texte rédigé, je forme des équipes de quatre ou cinq élèves. Chaque équipe est représentée par une personne-ressource.
- Chaque semaine, je consacre quinze minutes à l’explication d’une règle particulière de grammaire, de ponctuation ou de syntaxe. Ensuite, je distribue un exercice approprié en demandant aux élèves d’effectuer ce travail pour la semaine suivante.
- La semaine suivante, je corrige l’exercice avec les élèves et je donne des explications supplémentaires. Par la suite, les équipes se rencontrent pour faire un autre exercice qui traite de la difficulté déjà vue. L’équipe a quinze minutes pour effectuer l’exercice. Le travail terminé, je demande à la personne-ressource de me remettre une copie ; je ne corrige qu’une copie par équipe.
- La semaine subséquente, et pour maintenir un climat de compétition, chaque équipe reçoit des points pour son travail. Ces points ne sont utilisés qu’en guise d’évaluation formative. Et je recommence les étapes 2 et 3 avec, cette fois-ci, une autre règle de grammaire, de ponctuation ou de syntaxe. Il y a donc une semaine de théorie et une autre semaine de travail d’équipe. Étant donné que nos sessions sont de quinze semaines, il y a une possibilité de travailler avec nos élèves six exercices de grammaire, de ponctuation ou de syntaxe.
- La dernière étape sert à déterminer l’équipe gagnante. Pour maintenir l’intérêt des élèves jusqu’à la fin, ce jeu doit être accompagné d’une récompense. Par exemple, dans mon cours, les membres de l’équipe gagnante sont exemptés d’un test de 5 points.

Cette méthode, l’apprentissage par le jeu, peut également être utilisée pour le langage littéraire. On peut bâtir des exercices sur les figures de style, les différents modes de focalisation, le vocabulaire poétique, théâtral, la connaissance d’oeuvres et d’auteurs…

Cette approche motive les élèves et diminue sensiblement le taux d’absence ; chacun se sent responsable du succès de son équipe et il se crée une forme d’engagement

entre la personne-ressource et ses membres. La seule condition, c’est que le professeur doit avoir le goût de jouer !

Hélène Nault

Professeure de français, collège de l'Outaouais